

Gervais, C. et Desrosiers, P. (2005). *L'école, lieu de formation d'enseignants : questions et repères pour l'accompagnement de stagiaires*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval

Thérèse Nault

Volume 34, numéro 2, 2008

Écoles et familles de minorités ethnoculturelles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/019696ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/019696ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Nault, T. (2008). Compte rendu de [Gervais, C. et Desrosiers, P. (2005). *L'école, lieu de formation d'enseignants : questions et repères pour l'accompagnement de stagiaires*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(2), 495–496. <https://doi.org/10.7202/019696ar>

divise ainsi en trois parties: 1) Balises théoriques et politiques publiques de la réussite; 2) Un état des lieux des connaissances; et 3) Des stratégies et des actions.

Les parties de l'ouvrage sont clairement divisées. Les thématiques des textes sont bien en lien avec ce qui est annoncé. Plusieurs éléments de réflexion ressortent sur les facteurs de réussite scolaire des étudiants du collégial et du premier cycle universitaire. Certains textes permettent une compréhension systémique du phénomène de la réussite scolaire post-secondaire, alors que d'autres proposent des éléments incontournables à considérer. Les données proviennent autant de résultats de recherches québécoises, canadiennes et américaines que d'études portant sur les attentes et représentations des étudiants ou de données factuelles des universités et collèges. La situation de l'enseignement post-secondaire au Québec est clairement circonscrite à travers les textes et les parties de l'ouvrage. Les auteurs émettent des mises en garde également et proposent une analyse critique.

L'utilisation parfois abusive par plusieurs auteurs et éditeurs de l'anglicisme *académique*, pour parler de réussite scolaire ou universitaire, peut devenir agaçant pour le lecteur. Même si les commentaires des éditeurs entre les parties permettent de faire ressortir les éléments qui se dégagent des textes qui les composent, le titre choisi pour ces parties peut être questionné. Par contre, la conclusion générale fait clairement œuvre de commentaire et de réflexion de la part des éditeurs. Personnellement, j'ai été un peu déçue du peu de place accordée aux facteurs de réussite aux études supérieures des deuxièmes et troisièmes cycles universitaires. Bien entendu, l'accent est mis sur le collégial et le premier cycle universitaire, mais rien ne le laisse supposer à la seule lecture du titre de l'ouvrage ou si le lecteur omet de lire l'introduction.

Il s'agit d'un ouvrage sur le thème de la réussite scolaire post-secondaire, rédigé en langue française, ce qui constitue un apport dans ce domaine. Assurément, toute personne intéressée par les résultats trop peu diffusés des travaux des bureaux de recherche institutionnelle des universités (et de l'équivalent pour les collèges) y trouvera son compte. Enfin, l'ouvrage permet d'asseoir une (des) définition(s) opérationnelle(s) de la réussite scolaire post-secondaire, les facteurs susceptibles de l'influencer et les stratégies d'intervention qui pourraient conséquemment être mises sur pied.

NATHALIE TRÉPANIÉ
Université de Montréal

Gervais, C. et Desrosiers, P. (2005). *L'école, lieu de formation d'enseignants: questions et repères pour l'accompagnement de stagiaires*. Québec, Québec: Presses de l'Université Laval.

Ouvrage attendu depuis longtemps pour les formateurs d'enseignants, tant en milieu pratique qu'en milieu universitaire... Ouvrage novateur qui donne une place

importante aux stages, par extension le milieu scolaire, comme lieu de formation des enseignants. Le format de l'ouvrage, de par les modèles théoriques, les nombreux témoignages des différents acteurs et les synthèses de données de recherches antérieures résumées sous forme de constats et de prises de décision, crée une certaine interactivité entre le lecteur et le parcours d'intégration des stagiaires dans les écoles.

D'abord, l'accueil et l'encadrement sont considérés comme le point d'ancrage de la formation, voire une préparation pour l'accueil de tout nouveau membre du personnel. Un réel climat d'insertion s'installe dans les écoles. Chacun des acteurs, direction, équipe-école, enseignant associé et stagiaire, a un rôle précis à jouer, à tel point qu'il est suggéré que l'évaluation du stagiaire devrait aussi tenir compte de son engagement dans l'école.

Ensuite, nous entrons au cœur de la relation enseignant-associé-stagiaire au moment des stages dans différents programmes universitaires de formation initiale. Cette relation évolue du statut d'élève, d'apprenant, de novice à celui d'enseignant, tout en traversant différentes étapes de l'apprentissage à enseigner. L'engagement de l'enseignant-associé est inversement proportionnel à celle du stagiaire. À l'instar de plusieurs pays, une attention particulière est portée au dernier stage à propos d'une tâche réduite du stagiaire qui favoriserait une meilleure réflexion sur la pratique. Pourrait-il en être ainsi pour l'entrée en fonction ?

Puis, des scénarios et des approches d'accompagnement du stagiaire, comportant des critères spécifiques ainsi que des types de relations entre superviseur, enseignant-associé et stagiaire, illustrent la didactique d'une progression logique dans ce mode de formation des enseignants. Une vue intéressante du dilemme théorie-pratique est posée, où les savoirs ou modèles théoriques *peuvent aider à mieux comprendre les situations pratiques et enrichir, donner des bases à la pratique*. Notons ici l'apport des savoirs d'expérience (connaissances tacites) dans la formation des enseignants.

En conclusion, des études éclairantes sur certains sujets sont souhaitées pour compléter cette thématique de *L'école, lieu de formation d'enseignants*:

- l'évaluation des stages ;
- le temps de présence des stagiaires dans les écoles ;
- le rôle de l'enseignant-associé et du superviseur ;
- la continuité dans les relations entre les différents acteurs ;
- la progression dans l'acquisition des compétences.

THÉRÈSE NAULT
Université du Québec à Montréal